

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017 > 2020

WATTIGNIES SOCIAL CLUB
3 ANNÉES DE TUNING D'EXPÉRIMENTATION URBAINE



W S C WATTIGNIES
SOCIAL CLUB

AVANT-PROPOS	p4
1 VILLE POPULAIRE	p6
2 VILLE ACCUEILLANTE	p10
3 VILLE (RE)CREATIVE	p14
4 VILLE PRODUCTIVE	p18
5 VILLE SOLIDAIRE	p24

PRÉAMBULE

Entre 2017 et 2020 un ancien garage automobile, en mauvais état et inoccupé depuis plusieurs années, appartenant à la SAMOA et voué à être démoli, est devenu le «Wattignies Social Club».

Fort de 1 200 m² et situé au Coeur de l'Île de Nantes, ce garage a été un lieu de travail, de réunion et de stockage pour l'Agence What Time Is I.T. qui est intervenue sur le quartier populaire de République les Ponts à Nantes, sur l'Île de Nantes, pour une mission de concertation originale, intitulée ILOTOPIA, afin d'imaginer et d'expérimenter avec les habitants les futurs espaces publics du quartier.

À la suite de cette mission, l'Agence What Time Is I.T. décide de poursuivre l'aventure en imaginant le Wattignies Social Club, un lieu indépendant dédié au Tuning d'Expérimentations Urbaines. L'idée était de créer une plateforme d'innovation fonctionnant comme un démonstrateur sur la fabrique urbaine et les transitions. L'ambition était de faire converger et se rencontrer des chercheurs, des artisans, des associations, des chômeurs, des migrants, des chefs d'entreprises en quête de sens, des citoyens engagés... tout cela histoire de mixer les activités et les publics pour « faire société »... et ce, durant 4 ans.

Plutôt qu'un rapport d'activités, nous vous présentons un « rapport d'utilité », dont le but est de rendre compte de cette expérience, dans ses réussites comme dans ses échecs.

Ce rapport est soutenu par 3 principes :

- **Principe d'humilité : Ce rapport n'est pas un exercice d'autosatisfaction, c'est au contraire une analyse critique et honnête de l'ambition qui nous a porté durant ces années.**
- **Principe de réalité : Aujourd'hui, l'agence What Time Is I.T. ne peut plus porter seule le Wattignies Social Club. C'est pourquoi ce rapport est l'occasion de fermer une séquence ouverte à la fin de l'année 2016 et de poser les fondations qui permettront de transmettre le flambeau.**
- **Principe de proximité : De par notre activité d'anthropologie et de prospective urbaine, nous avons imaginé ce lieu en lien permanent avec les usages, les pratiques, les modes de vie de nos voisins : les habitants du quartier de République les Ponts.**



VILLE POPULAIRE

NOUS NE SOMMES PAS NULLE PART !

République-Les-Ponts est le quartier historique de l'île de Nantes. Son style « faubourg » garde les traces d'une histoire populaire et industrielle faite de crises économiques et de misère sociale mais aussi de luttes et de militantisme. Son nom témoigne de l'imaginaire d' Aimé Delrue, amuseur public et politique du début du 20ème qui fonda ici une « nouvelle » République !

Longtemps ignoré par les aménageurs, enchâssé entre Beaulieu et ses bâtiments administratifs d'un côté, et de l'autre, le nouveau « quartier de la création » ; République-les-Ponts est un « village » composé majoritairement de « petites gens » qui ont le sentiment d'avoir été oubliés dans la belle histoire de l'île de Nantes.

NOS ACTIONS

Le programme Ilotopia : la naissance du Wattignies social club

Initiée à la fin de l'année 2016, Ilotopia est une démarche expérimentale, d'implication, des citoyens dans la fabrique des espaces publics confiée par la SAMOA à l'Agence What Time Is I.T.. **L'objectif était de passer du « dire », la parole des habitants, au « faire », une série de prototypes pour tester les usages...** Débats publics, assemblée citoyenne, échanges dans les bars, porte-à-porte, rencontres à domicile, ateliers in situ, chantiers participatifs,... Autant d'actions qui ont permis d'aller à la rencontre des habitants.

Pour toucher celles et ceux qui s'expriment peu ou pas, nous avons fait le choix d'un débat « hors-les-murs » qui déplace les échanges dans l'espace public, à l'échelle de la rue et contribue à réduire la « distance » entre les experts et le monde ordinaire.

Ce travail a révélé de nombreux enjeux pour le quartier notamment une volonté d'affirmer son identité populaire et sa singularité face à la standardisation des villes. Ce réveil du faubourg et des habitants s'est traduit dans la réactivation de la rue Biesse qui a accueilli des chantiers participatifs et des actions de préfiguration mobilisant les habitants.

Cette démarche innovante a été intégrée au projet Européen REFILL qui a mis en lumière les utilisations temporaires d'espaces en friche au sein de 10 villes européennes... dont l'expérience d'Ilotopia !

Le Wattignies social Club : le « OFF »

Parallèlement à cette démarche l'ancien garage Euromaster va devenir le OFF du programme Ilotopia : Rencontres informelles avec les habitants, réunion d'association, soirées, accueil d'initiatives portées par des collectifs du quartier, incubation d'activités, d'artisans, de bricoleurs, d'artistes... Les habitants et usagers du quartier, rencontrés durant Ilotopia, vont se saisir du lieu et commencer à en dessiner les contours.. C'est la naissance du Wattignies Social Club !



*Une volonté d'affirmer
son identité populaire et
sa singularité face à la
standardisation des villes*



NOS ENSEIGNEMENTS

Pas de pouvoir d'agir sans pouvoir d'achat !

Ne nous leurrons pas ! Le pouvoir d'agir des habitants ne se décrète pas ! D'abord, tous n'ont pas forcément le temps, l'envie ou même un avis structuré, pour s'engager dans une telle démarche.

La crise démocratique est, elle-aussi, bien réelle. La défiance envers l'action publique et les démarches de dialogue citoyen ne facilite pas l'implication des habitants dans une démarche participative, aussi expérimentale et innovante soit-elle.

A la crise démocratique, s'ajoute une crise économique. Pour les personnes « en galère », les difficultés économiques malmènent la capacité d'agir ! Sans pouvoir d'achat, pas de pouvoir d'agir ! Dans l'immédiat, ces personnes ont surtout besoin de retrouver un « lien » qui passe par un sourire, une écoute, et des attentions qui répondent à leurs préoccupations.

Au final, ce n'est pas tant la forme de l'espace public, la taille des bancs ou la couleur des territoires qui va compter ! L'avis citoyen est d'abord alimenté par ses préoccupations quotidiennes et aujourd'hui, le problème majeur c'est le boulot !

Un lieu utile plutôt que futile

C'est avec les habitants que se dessine la vocation du Wattignies social Club : être un lieu utile plutôt que futile ! L'enjeu n'était pas de créer un simple espace festif, dont le modèle serait uniquement basé sur un « bar » mais un lieu qui soit pleinement en résonance avec ce quartier et les aspirations de ces habitants !



2

VILLE ACCUEILLANTE

LA VILLE DE TOUS

L'intensification des flux migratoires a bouleversé la ville ! Rappelons que les migrations ne se décrètent pas. Elles sont enracinées dans l'histoire humaine... Elles sont toutes légitimes et objectives ! Elles sont une pulsion existentielle née de la conviction que construire sa vie sur place est impossible. Longtemps ignorées, les flux migratoires vers l'Europe sont devenus en quelques années majeurs, gonflés par de nouvelles crises politiques ou militaires.

Face à un flux impossible à contenir, l'Etat s'est laissé dépasser, les villes se sont crispées, les débats se sont emportés, les esprits se sont radicalisés, le populisme a fait son marché...

Squats et camps informels nichés dans les creux de villes, ou au contraire, bien visibles sur les espaces publics, sont venus questionner la ville. La crise migratoire est devenue implacable dans sa réalité et sa visibilité.

Plus généralement, cette situation questionne la ville, sa manière d'accueillir l'autre, touchant à ce qu'il y a d'essentiel dans notre Humanité. Square Daviais, square Vertais, les fonderies, Nantes n'échappe pas à la règle !

NOS ACTIONS

Focus « des Sneakers comme Jay Z »

Exposition « visible invisible » dans le cadre de la QPN (Quinzaine Photographique Nantaise)

En 2018, au cœur de la crise migratoire, Wattignies Social Club s'affiche, s'ouvre au public et prend la parole !

De grandes photos de migrants avec des extraits de témoignages s'exposent à l'intérieur et sur sa façade ! Ce travail photographique a été réalisé au centre d'accueil d'Emmaüs Solidarité de la porte de la Chapelle, en 2017. Un lieu d'accueil où les hébergés peuvent profiter de dons de vêtements de seconde main. Un lieu stratégique, où l'on prend le temps de parler notamment de la dignité qui se cache derrière de simples vêtements. Deux photographes, Frédéric Delangle et Ambroise Tézenas ont entrepris d'en savoir plus, de comprendre ce qui se jouait là tous les jours pour chacun d'eux, devant les caisses d'habits d'occasion. L'expo a fait « le buzz » au festival international d'Arles. Elle s'affiche désormais sur les murs du château de Nantes et... sur ceux du Wattignies Social Club, espace encore inconnu des nantais !

L'altérité ne se résume pas aux migrants. Le WSC fait œuvre d'hospitalité en accueillant « les différences », les combats, les revendications à « la différence »

Accueillir l'altérité !

Durant les années 2018 et 2019, le Wattignies social Club affirme ses engagements et tisse un réseau militant notamment sur la question des migrants. Il accueille des hébergeurs solidaires, des cours de français assurés par l'association des Educateurs Sans Frontières, organise des repas réalisés par des migrants... Le WSC devient un espace d'expressions et d'actions, fédérant des initiatives qui questionnent notre manière d'accueillir l'autre.

L'altérité ne se résume pas aux migrants. Le WSC fait œuvre d'hospitalité en accueillant « les différences », les combats, les revendications à « la différence » : la question du genre avec la soirée Pride'N'Art / Safe Place, la question des droits politiques avec la soirée de soutien sur la situation du Chili, la question sociale avec la soirée pour le refus de la misère... L'enjeu est d'expérimenter au WSC l'idée de l'accueil inconditionnel !



NOS ENSEIGNEMENTS

Trouver sa place sans prendre toute la place !

L'enjeu de la création du WSC est d'abord politique au bon sens du terme : permettre la rencontre, le métissage, faire valoir l'altérité, lutter contre une tendance du monde à l'entre-soi, voire au repli sur soi !

D'une manière générale, l'espace public est un espace de liberté, d'expression, de rencontres et pas uniquement un canal de circulation.

Autrement dit, un espace public devrait toujours être appropriable et vivant, un endroit où tout le monde peut trouver sa place sans que personne n'occupe toute la place. La rue, le square, la place sont autant de communs d'un principe républicain qu'il nous appartient de garantir, pour qu'il reste des espaces inclusifs, où les hommes et les femmes, les enfants, mais également l'étranger de passage, le migrant ou l'individu en situation de précarité se sentent « invités »... sans quoi la ville deviendra tôt ou tard « privée », et son accès dépendra de notre pouvoir d'achat !!

l'espace public est un espace de liberté, d'expression, de rencontres et pas uniquement un canal de circulation.



3

VILLE (RE)CREATIVE

FAIRE SOCIÉTÉ

La ville se fragmente, les quartiers se referment, les groupes sociaux ou raciaux se replient sur eux-mêmes. Ce communautarisme n'est pas propre à une religion ou une population... on appelle aussi cela « l'entre-soi » ou, à l'inverse, la « stigmatisation ». On le dénonce au même titre que la gentrification.

Face à la tentation du repli sur soi, face à l'isolement voulu ou subi, aller vers l'autre impose de retrouver la base de la collaboration, de trouver des lieux collectifs en capacité de rassembler ce qui est éparé.

Le « vivre ensemble » est une tarte à la crème! Prêtons plutôt le « faire société » !

Ce n'est pas la même chose. Faire société sous-entend que les divergences se frottent les unes aux autres, que les différences s'expriment, que la parole circule, que la controverse est porteuse de sens !

Cela la passe par la mixité des actions, des usages, des paroles ! Simple en apparence mais très compliquée à rendre opérationnelle !

NOS ACTIONS

Le SALUT

En mars 2019, le WSC structure son action en ouvrant Le Salut à l'angle du Wattignies social Club ! Le S.A.L.U.T est, l'acronyme de Syndicat des Artisans Libres Utopistes et Travailleurs.

- Syndicat, parce qu'il s'agit de fédérer, de regrouper, d'agrèger des gens, de faire société, de mettre en commun au-delà des intérêts privés, pour faire face aux multiples crises
- Artisan : parce qu'il faut regrouper des faiseurs, des «oeuvriers» engagés sur les enjeux des transitions écologiques mais aussi sociales et économiques
- Libres, parce que l'indépendance de la puissance publique est un gage de sérénité
- Utopistes : parce qu'il en faut une dose, parce que les motivations sont portées par une éthique de l'intérêt général
- Travailleurs, parce qu'il faut être dans l'action et le « faire »

Le SALUT va s'incarner dans un espace de rencontres avec un bar, avec une licence 4, et un dispositif technique sono et audio permettant d'accueillir différents types d'événements: conférence, soirée festive, théâtre, réunions, séminaires sur les enjeux de la ville et du monde.

Des festives prennent pied au sein du WSC : art numérique, Astrobir, Résidanse par Abtrack, Radio Prune, ...

Des concerts animent les soirées notamment Leisure Society ou le mythique chanteur de Reggae Cedric Mython qui, à 72 ans, offre un concert gratuit !

Des événements vont devenir réguliers : salon du vin, fest-noz, soirée africaine...

A partir de l'été 2020 et durant 4 mois, le restaurant le Bar'ile, à proximité du garage, s'installe au WSC et propose des repas le midi à des prix très abordables.

Station de Tram quasi inconnue en 2017, « Wattignies » devient en deux ans une destination !

Plus de 50 événements, 12 000 visiteurs, 10 séminaires d'entreprises, une ouverture au public qui va devenir quasi quotidienne, le Wattignies social club va, avec des moyens de communication assez faibles, devenir une adresse dans l'écosystème nantais !



Plus de
50 événements,
12000 visiteurs,
10 séminaires
d'entreprises,



La mixité d'un lieu
ne se décrète pas.
Elle n'est jamais
acquise. Cela reste
un défi presque
permanent.

NOTRE ENSEIGNEMENT

Mixer les genres pour mixer les publics

La mixité d'un lieu ne se décrète pas. Elle n'est jamais acquise. Cela reste un défi presque permanent.

L'enjeu du WSC, celui la mixité, est de permettre la rencontre, le métissage, de faire valoir l'altérité, de lutter contre une tendance du monde à l'entre-soi, voire au repli sur soi !

Début 2020, une fois l'activation du lieu réussie, les sollicitations de concerts et d'événements ont été croissantes.

Le risque était de devenir un lieu à la mode, donc un lieu réservé, voire intimidant pour les non-initiés.

Orchestrer les activités

Le défi est de savoir orchestrer les activités, de se donner une ligne de conduite dans la programmation et de la tenir : éviter l'entre-soi au risque de devenir un lieu comme un autre et la caricature de soi-même.

Cette variété dans la programmation est la garante de mixité sociale. Cela implique une capacité à développer des programmations variées, à ne rien se laisser imposer par la facilité, à imaginer une succession de séquences, en invitant les gens à se « frotter » les uns aux autres !





VILLE PRODUCTIVE

4. OÙ SOMMES- NOUS ?

Est-on à Bordeaux, Lille, Lyon ou Nantes? Les villes ont tendance à se ressembler: même promotion immobilière, mêmes architectes, mêmes rez-de chaussée, mêmes enseignes commerciales, mêmes services. La standardisation des villes semble un mouvement inexorable...sans doute parce qu'elles se condamnent à être attractives !

Mais ce n'est pas le tout de s'autoproclamer « métropole », encore faut-il en assumer la forme urbaine et ses corollaires notamment la digitalisation et la congestion des villes. L'idéologie écrasante de la smart city a asséché les villes, créant un décor urbain de plus en plus artificiel, dotée d'écrans et d'applications numériques, de e-commerce. Le risque pour la ville est de devenir un media à la merci de l'audimat ! Prenons garde à ne pas étouffer, broyés par des flux incessants de datas, de fluides, de fret, de voiture !

NOS ACTIONS

Le programme Superflux

Superflux est un appel à manifestation d'intérêt lancé par le Wattignies social Club à la fin de l'année 2018.

Ce programme vise à :

- Expérimenter sur un quai logistique un Espace de Logistique Urbaine (ELU) de proximité dédié aux modes décarbonés (micro-fret).
- Initier à travers un comptoir urbain des activités commerciales ou artisanales dans des espaces «micro-shop» et accompagner leur déploiement opérationnel et financier.

Incuber une ville en transition

L'enjeu est d'incuber des activités de commerces, d'artisanat de logistiques qui répondent au problème de standardisation et de congestion des villes.

Cela se traduit par la création de petites boutiques capables d'accueillir des porteurs de projets, qui veulent tester une activité, dans le cadre d'une recherche d'emploi. Cela se traduit aussi par l'aménagement d'un quai logistique pour des projets de logistiques sur les enjeux la livraison du dernier km: transport à vélo de colis, de palette, de produits secs mais aussi de produits frais à vélo !

L'enjeu est surtout d'accueillir des personnes qui souhaitent s'entreprendre, collaborer, structurer leur activité dans des espaces à moindre coût et leur permettre au final, de pérenniser leur modèle dans les futurs rez-de-chaussée des opérations bâties de l'île de Nantes.



L'enjeu est d'incuber des activités de commerces, d'artisanat de logistiques qui répondent au problème de standardisation et de congestion des villes.



Résultat : brocanteurs, puciers, disquaire, épicerie de produits exotiques, atelier d'auto-réparation de vélo, sont venus tester leur modèle et éprouver leurs ambitions. Coté quai logistique, des jeunes coursiers à vélo, victimes de l'ubérisation de leurs métiers, se sont appropriés le quai et ont donné naissance à la SCOP « Les Coursiers Nantais ». Un flux régulier de produits alimentaires depuis le MIN, via la société KERBIO a été redistribué à vélo-cargo chaque jour vers le centre-ville depuis le quai logistique du WSC vers les restaurants de Nantes.

Autre activité : la coopérative « PermisCoop » réunissant des formateurs indépendants au permis de conduire a aussi pu de développer au sein du WSC.

Les enjeux de coopération et de lutte contre le précarité ont été au cœur de cette démarche. Une vraie dynamique s'est construite sur cet enjeu au sein du WSC qui a connu l'émergence du premier syndicat de coursiers, les «Bikers nantais », aujourd'hui affilié à la CGT.



*Défendons la « pop city ».
Productive par la place centrale qu'elle
accorde à l'emploi ; originale par son
identité, sa « marque de fabrique » ;
populaire parce qu'accessible à tous.*



NOS ENSEIGNEMENTS

Plutôt que la smart city, revendiquons la POP CITY

S'il n'est pas question ici de remettre en cause les avancées technologiques indiscutables, la ville ne saurait pour autant se réduire au numérique.

Voilà des lustres que l'on s'applique soigneusement à reléguer activités de production en périphérie, parce que ça fait du bruit, parce que c'est sale, parce que ça pollue, parce que ce n'est pas très esthétique.

L'ouvrier, l'artisan, le commerçant ne demande qu'à reprendre sa place à l'heure où l'activité en milieu urbain retrouve ses vertus à travers le concept de « ville productive ». Cela se traduit par des coopératives artisanales, autour de nouvelles filières liées aux enjeux de la transitions comme l'ont démontré la structuration de filières autour du vélo !

Au final, face à la « smart city », soyons pop ! Défendons la « pop city ». Derrière cette formule P-O-P il y a trois mots : productive, originale et populaire.

Productive par la place centrale qu'elle accorde à l'emploi ; originale par son identité, sa « marque de fabrique » ; populaire parce qu'accessible à tous.

5

VILLE
SOLIDAIRE**UN CHOC
PLUTOT
QU'UNE
CRISE**

**Janvier 2020, une crise sanitaire s'annonce!
Plus qu'une crise, c'est un choc ! « Choc »
parce que la notion de crise sous-entend la
parenthèse, la « sortie » de crise et le retour
à la normale...or le choc est profond parce
qu'il réveille des failles jusque-là invisibles,
parce que la violence de l'événement ne rentre
pas dans un cycle, parce que sa violence nous
a surpris, assommés, déroutés...**

**Au choc sanitaire, s'ajoute d'autres chocs
liés au confinement : choc psychologique
lié à l'isolement et à la perte de repère,
chocs territoriaux entre ville et campagne,
entre ville et banlieues, chocs économiques
et sociaux qui révèlent de nouvelles
vulnérabilités. L'étau entre l'urgence d'agir
et l'absence de perspectives se resserre !**



NOS ACTIONS

Répondre à l'urgence

Avec le confinement, la vie du WSC s'arrête et le lieu devient vacant. Contact est pris avec le Service intégré d'accueil et d'orientation du Département (SIAO), et le CCAS de la Ville de Nantes pour mettre en place une distribution alimentaire pour les personnes à la rue, principalement SDF et migrants. La transformation du WSC a été actée en quelques heures et en une journée les boutiques sont vidées et mises à disposition des associations de bénévoles.

50 à 60 repas sont distribués les 1ers jours. Au bout de quelques semaines, ce sont plus de 300 repas qui sont distribués. Chaque jour une queue de 700 m s'allonge autour du WSC.

La plateforme SOIN

Au sortir du confinement et au regard des impacts sociaux et économique de la crise qui vont renforcer les discriminations dans l'accès à la consommation et plus spécifiquement à une alimentation saine et équilibrée, le WSC met en place une nouvelle plateforme d'innovation appelé SOIN, acronyme de Solutions Opérationnelles d'Initiatives Nantaises.

Elle est d'abord le fruit de rencontres et d'échanges sur le front de la distribution avec les bénévoles et des associations qui se sont impliqués au WSC durant le confinement. Avec eux, nous imaginons un dispositif susceptible de se pérenniser. L'objectif est de favoriser la distribution de biens de 1ère nécessité et de venir en aide de manière durable aux personnes les plus vulnérables sans exclure les citoyens lambda !

Pour ce faire, nous avons accueillis de nouveaux résidents permanents qui vont faire du WSC leur base de vie. L'association la Cloche qui, chaque mercredi matin, organise un accueil autour d'un café pour les personnes à la rue. Le vendredi matin, elle assure aussi des cours de cuisine. L'association Et ma Douche, qui, grâce à un camping-car aménagé, organise des maraudes la nuit pour offrir une douche chaude et des conseils aux personnes à la rue.



Avec des bénévoles mobilisés durant la distribution nous concevons le principe des « PANIERS POP ». A l'inverse du système tels que les AMAP, l'enjeu est d'organiser une solidarité non vers les producteurs mais vers les consommateurs, en convenant des paniers alimentaires à base de produits en circuit courts et à faibles coûts. Cette opération prend place dans l'une des boutiques durant le printemps 2020 avec une équipe de bénévoles qui s'appuie au départ sur les équipements mis à disposition par le WSC.

50 à 60 repas sont distribués les 1er jours. Au bout de quelques semaines, ce sont plus de 300 repas.





Dans l'immédiat, ce dont ces personnes ont le plus besoin, c'est de retrouver un « lien » et par des formes de solidarité qui soient désinstitutionnalisées, en dehors des cadres normatifs.

NOS ENSEIGNEMENTS

La dignité n'a pas de prix !

Une pauvreté jusque-là invisible apparaît au grand jour. Elle est faite de gens qui compensaient de faibles revenus avec des arrangements de fin de mois : petit métier, économie de proximité et parallèle, braconnage, entraide familiale, entraide amicale... ce qui leur permettait de maintenir la tête hors de l'eau.

Ce sont les nouveaux venus dans la galère : des gens du quartier, des étudiants, des auto-entrepreneurs, des salariés, caissiers, éboueurs, aide-soignant qui n'arrivent plus à joindre les deux bouts. Ces personnes étaient largement en dehors des réseaux des politiques publiques... La situation sanitaire a fait disparaître leurs arrangements avec la vie et ces gens sont en train de couler !

Ces nouvelles vulnérabilités engendrent des nouvelles stigmatisations et appellent de nouvelles solidarités. L'enjeu n'est pas la pauvreté au sens statistique du terme, largement prise en charge par les politiques publiques, mais la dignité de chacun qui peut finir par se demander s'il a encore droit de cité.

Dans l'immédiat, ce dont ces personnes ont le plus besoin, c'est de retrouver un « lien » et par des formes de solidarité qui soient désinstitutionnalisées, en dehors des cadres normatifs.

Fin de l'aventure

Aujourd'hui, fort de cette expérience, le WSC souhaitait se rendre UTILE en 2021 et se mettre au service des plus vulnérables, en faisant prévaloir le principe d'utilité contre le principe de rentabilité qui obsède les décideurs.

Pour cela, il fallait construire une nouvelle armature pour le WSC en le transformant en véritable incubateur des nouvelles solidarités. Il fallait aussi pour cela sortir de son indépendance et associer plus largement les acteurs de la solidarité, et en premier lieu la ville de Nantes !

Ce jeu collectif était l'ambition d'une nouvelle saison pour Wattignies Social Club. Elle n'a pas été suivie par les pouvoirs publics, peu enclins à poursuivre cette démarche d'expérimentation dans la fabrique de la ville qui constitue pourtant l'ADN du Wattignies Social Club. Cet ancien garage est désormais confié à un exploitant. Dont act !

Direction / Rédaction / Mise en page

What Time Is I.T. (www.wt2i.com)

© Crédits Photos

What Time Is I.T., Katra, Marine Chereau, Pinards et Jus d'Ancenis,
Filfactory, PO-NB, La Cloche

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2017 > 2020

Facebook @WSCNantes
www.wt2i.com

